

LE COMTE

de Monte-Cristo

PAR
Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

XVII

L'AVEU

Noirtier fit signe qu'il était prêt à répondre.

— Avez-vous prévu l'accident qui est arrivé à Valentine ?

— Oui.

M. Avrigny réfléchit un instant, puis se rapprochant de Noirtier :

— Pardonnez-moi ce que je vais vous dire, ajouta-t-il, mais nul indice ne doit être négligé dans la situation terrible où nous sommes. Vous avez vu mourir le pauvre Barrois ?

Noirtier leva les yeux au ciel.

— Savez-vous de quel il est mort ?

— Demanda d'Avrigny en posant sa main sur l'épaule de Noirtier.

— Oui, répondit-il.

— Pensez-vous que sa mort ait été naturelle ?

Quelque chose comme un sourire s'esquissa sur les lèvres inertes de Noirtier.

— Alors l'idée que Barrois avait été empoisonné vous est venue ?

— Oui.

— Croyez-vous que ce poison dont il a été victime lui ait été destiné ?

— Non.

— Maintenant pensez-vous que ce soit la même main qui a frappé Barrois, en voulant frapper un autre, qui frappe aujourd'hui Valentine ?

— Oui.

— Elle va donc succomber aussi ? demanda d'Avrigny en fixant son regard profond sur Noirtier.

— Et il attendit l'effet de cette phrase sur le vieillard.

— Non, répondit-il avec un air de triomphe qui eut pu dérouter toutes les conjectures du plus habile devin.

— Alors vous espérez ? dit d'Avrigny avec surprise.

— Oui.

— Qu'espérez-vous ?

Le vieillard fit comprendre des yeux qu'il ne pouvait répondre.

— Ah ! oui, est vrai, murmura d'Avrigny.

Puis revenant à Noirtier.

— Vous espérez, dit-il, que l'assassin se laissera ?

— Non.

— Alors, vous espérez que le poison sera sans effet sur Valentine ?

— Oui.

— Car je ne vous apprends rien, n'est-ce pas, ajouta d'Avrigny.

en vous disant qu'on vient d'essayer de l'empoisonner ?

Le vieillard fit signe des yeux qu'il ne conservait aucun doute à ce sujet.

— Alors, comment espérez-vous que Valentine échappera ?

Noirtier tint avec obstination ses yeux fixés du même côté ; d'Avrigny, suivit la direction de ses yeux et vit qu'ils étaient attachés sur une bouteille contenant la potion qu'on lui apportait tous les matins.

— Ah ! ah ! dit d'Avrigny, frappé d'une idée subite, auriez-vous eu l'idée...

Noirtier ne le laissa point achever.

— Oui, fit-il.

— De la prémunir contre le poison... ?

— Oui.

— En l'habituant peu à peu...

— Oui, oui, oui, fit Noirtier, enchanté d'être compris.

— En effet, vous m'avez entendu dire qu'il entrait de la brucine dans les potions que je vous donne ?

— Oui.

— Et en l'accumulant à ce poison, vous avez voulu neutraliser les effets de la brucine ?

— Mépris triomphant de Noirtier.

D'Avrigny prit la bouteille, versa quelques gouttes du breuvage qu'elle contenait dans le creux de sa main et les avala.

— Bien, dit-il, montons chez Valentine, j'y donnerai mes instructions à tout le monde, et vous veillerez vous-même, monsieur de Villefort, à ce que personne ne se en aarie

— Au moment où d'Avrigny rentrait dans la chambre de Valentine, accompagné de Villefort, un prêtre Malien, à la démarche sévère, aux paroles calmes et décidées louait pour son usage la maison attenante à l'hôtel habité par M. de Villefort.

On ne put savoir en vertu de quelle transaction les trois locataires de cette maison démenagèrent deux heures après ; mais le bruit qui courut généralement dans le quartier fut que la maison n'était pas solidement assise sur ses fondations et menaçait ruine, ce qui n'empêchait point le nouveau locataire de s'y établir avec son modeste mobilier le jour même, vers les cinq heures.

Ce bail fut fait pour trois, six ou neuf ans par le nouveau locataire, qui, selon l'habitude établie par les propriétaires, payait six mois d'avance ; ce nouveau locataire qui, ainsi que nous l'avons dit, était italien, s'appela le signor Giacomo Busoni.

Des ouvriers furent immédiatement appelés, et la nuit même les rares passants attendus au haut du faubourg venaient avec surprise les charpentiers et les maçons occupés à reprendre en sous-œuvre la maison chancelante.

— Cette annonce officielle, qui indiquait ou semblait indiquer une résolution prise par tous les intéressés à cette grande affaire, avait cependant été précédée d'une scène dont nous devons compte à nos lecteurs.

Nous les prions donc de faire un pas en arrière et de se transporter, le matin même de cette journée aux grandes cata-trophes, dans ce beau salon si bien doré que nous leur avons fait connaître, et qui faisait l'orgueil de son propriétaire, M. le baron Danglars.

Dans ce salon en effet, vers les dix heures du matin, se promenaient depuis quelques minutes, tout pensif et visiblement inquiet, le baron lui-même, regardant à chaque porte et s'arrêtant à chaque bruit.

Lorsque sa somme de patience fut épuisée, il appela le valet de chambre.

— Étienne, lui dit-il, voyez donc pourquoi mademoiselle Eugénie m'a prié de l'attendre au salon et informez-vous pourquoi elle m'y fait attendre et long-temps.

Cette boutée de mauvaise humeur exhalée, le baron reprit un peu de calme.

En effet, mademoiselle Danglars, après son réveil, avait fait demander une amie, ne à son père, et avait désigné le salon dont comme le lieu de cette audience.

La singularité de cette démarche, son caractère officiel surtout, n'avait eu

pas médiocrement surpris le banquier, qui avait immédiatement obtempéré au désir de sa fille en se rendant le premier au salon.

Étienne revint bientôt de son ambassade.

— La femme de chambre de mademoiselle, dit-il, m'a annoncé que mademoiselle avait sa toilette et ne tarderait pas à venir.

Danglars fit un signe de tête indiquant qu'il était satisfait. Danglars, vis-à-vis du monde et même vis-à-vis de ses gens, affectait le bonhomme et le père faible ; c'était une face du rôle qu'il s'était imposé dans la comédie populaire qu'il jouait, c'était une physionomie qu'il avait adoptée et qui lui semblait convenir comme il convenait aux profils droits des masques des pères du théâtre antique d'avoir la lèvre retroussée et riante, tandis que le côté gauche avait la lèvre abaissée et pleurnichueuse.

Il nous faut donc dire que, dans l'intimité, la lèvre retroussée et riante descendait au niveau de la lèvre abaissée et pleurnichueuse ; de sorte que, pour la plupart du temps, le bonhomme disparaissait pour faire place au mari brutal et au père absolu.

— Pourquoi diable cette folle qui veut me parler à ce que elle prétend, murmura Danglars, ne vient-elle pas simplement dans mon cabinet, pensait-il, et pourquoi veut-elle me parler ?

CONSULTATIONS GRATUITES pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 10 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Pharm. de D. Bole, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX

Cabinet de M. THELLIER
rue de Flandre, 89, LILLE
(20 années d'existence).

Concessions de fonds de commerce ; Achat et vente de propriétés ; Locations ; Liquidations amiables ; Achat de biens propriétés à des conditions avantageuses ; Prêts hypothécaires et autres sur signatures ; Direction de tous procédés en augmentant les fonds ; Établissement de toute comptabilité ; Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

GUERISON RADICALE des MALADIES SECRÈTES
MORCÈMENTS de la prostate GALARRE de la vessie, etc.

SIROP BALSAMIQUE
antiseptique du DOCTEUR OZIL
Prix : 4 fr. le flacon

SEUL DÉPOT pour LILLE à Lille Pharm. de D. OZIL (L'ancien) 60 rue ESQUENOISE 60 LILLE

MAGASIN DES TROIS-HUIT
132 Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE
28, Rue de Fives, LILLE
Représentant pour le département du Nord

LES CERCUEILS
les plus beaux les plus solides les meilleurs marchés, se font 15, rue Saint-Nicolas, Lille, chez L. WIART, charpentier menuisier. No pas confondre.

LILLE, rue Jacquemotte, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Douleurs de Bienfaisance et des Hoopes de Lille

Exécution sur mesure, à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ

JAMBES DE BOIS, BÉQUILLES CORSETS ORTHOPÉDIQUES
et tous autres appareils orthopédiques
ATELIER DE FABRICATION REPARATIONS

Nota. — Pour éviter une confusion, l'adresse de la Pharmacie de Lille est : 15, rue Saint-Nicolas, Lille.

60 (Rue Jacquemotte) 60

TAPIOCA BLOC
pour la fabrication de la pâte à papier



LILLE, rue Jacquemotte, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Douleurs de Bienfaisance et des Hoopes de Lille

APPAREILS pour COXALGIE, Gon. etc. - CANNES, à l'usage des MALADES. - BOTTES orthopédiques pour tous les genres de FIEBROT et de FIEB-PLAT. Fabrication et réparations.

AVIS. En outre des appareils de l'avis, la Pharmacie construit et livre aux clients pour les personnes qui souffrent de la goutte, des rhumatismes, etc.

60 (Rue Jacquemotte) 60

LES IMPURETÉS DU SANG
REPARAISON à JAMAIS par l'emploi régulier des **PILULES STANDAERT**
Prix 1.50 LA BOITE (Franco par Poste).
le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS CÔTEUX

Remède Infaillible
contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les MIGRAINES, les MALADIES du FOIE, la MÛRIANNE et les LŒURDEURS de la TÊTE. la GOUTTE et les RHUMATISMES.

Ph. A. ROUSSEL, 54, rue de Rome, PARIS.
Dépôt général pour le Nord
Ph. BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE

BON GÉNIE
Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouenneries, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poërie, Articles de Ménage, Mobiliers de tous genres, Meubles de luxe

1^{re} COMMUNION
EN VERSANT :

5 fr. 50	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 » 100	2 » 10	10 » 20
15 » 150	3 » 15	20 » 40
20 » 200	4 » 20	

Les FONCTIONNAIRES agents de Postes et Télégraphes, des contributions, instituteurs, vendeurs, D. ouvrier, Employés des Chemins de fer, etc., qui disposent de services de DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168
à TOURCOING, rue de Grand, 24

POMMADE DÉPURATOR
GUÉRISON EN QUELQUES JOURS D'APPLICATION
des Boutons, Démangeaisons, Rougeurs, Dartres, Eczéma, Acné, Plaies, Ulcères, Maladies du cuir chevelu, etc.

LA POMMADE DÉPURATOR est le remède le plus sûr et le plus agréable pour le traitement des maladies de la peau.

Dépôt général Ph. DIDRY, Roubaix, rue Notre-Dame, 33 (près la gare). Dépôt à Tourcoing, Ph. DECKMEL, rue St-Jacques, 150

CADEAUX AUX OUVRIERS
A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie **HERMANT, Grand-Rue, 169**, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour **5 Francs**

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

Oui ! Oui ! Oui !

Tous les camarades voudront lire « Le collectivisme », conférence de Jules Guasde à la Société d'études économiques et politiques de Bruxelles, sous la présidence de M. Montefiore Lévy, sénateur, le 7 Mars 1894.

LA BROCHURE 10 CENTIMES
à demander partout, à tous les marchands de journaux.

DÉPOT GÉNÉRAL : 28, rue de Fives, LILLE

MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chroniques, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille **M. DE JARDIN**, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique. Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HÔPITAL ST-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et la pharmacien parlent le flamand.

15 L'année de 1893. Ventes urinaires et voies respiratoires 2551 guérisons radicales

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail, ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix pour lequel on obtient 255 litres de gaz, est en plus la location du brancardement du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution de gaz se fera donc sans frais.

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing et Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie, Lainage et Bonneterie

94, Rue d'Artois LILLE

Maison Spéciale **LA FRANÇAISE**
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

MALGRÉ LA PRIME
prélevée au profit de la VERRERIE OUVRIÈRE sur la vente de la **Chicorée de l'Univers**

MM. Dangleterre et Cie peuvent néanmoins fournir un produit réellement supérieur à un prix aussi économique que possible, d'autant mieux que leur fabrication réduite jusque-là à 600.000 kilos va monter à plus d'UN MILLION DE KILOS et diminuer proportionnellement leurs frais généraux d'une façon très notable.

Ces fabricants se trouvent ainsi dans meilleures conditions commerciales possibles ; vendant beaucoup, ils vendent bon marché et la combinaison donne satisfaction à tous, aussi bien à la Verrerie Ouvrière qui encaisse la prime, qu'aux Ménagères qui achètent à bon compte un produit fabriqué avec des racines de premier choix.

Que tous nos lecteurs, que tous nos amis que tous les travailleurs réclament donc la **Chicorée de l'Univers** dans toutes les bonnes Epicerie.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie fabricants à Carvin (P.-de-C.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives, Lille.